



PROGRAMMATION MARS ET AVRIL 2020

Date

Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

Nom du film Réalisateurs [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

Lundi 9 Mars

18 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Une Grande fille (NOUVEAUTÉ) Réal. : Kantemir Balagov [Russie, 2020, 134 min, DCP, VOSTF]

1945. La Deuxième Guerre mondiale a ravagé Léninegrad. Au sein de ces ruines, deux jeunes femmes, Iya et Masha, tentent de se reconstruire et de donner un sens à leur vie.

Lundi 9 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Carrément à l'Ouest Réal. : Jacques Doillon [Fr., 2001, 97 min, 35 mm, VOF]

Alex, un petit voyou parisien, fait la rencontre de deux filles, Sylvia et Fred. Fred est l'amie d'un étudiant petit-bourgeois qui doit de l'argent à Alex et de son côté, Sylvia se remet d'une récente rupture. Fred instaure une étrange dynamique de triangle amoureux et finit par être prise à son propre piège...

Lundi 9 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Puritaine Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1986, 86 min, 35 mm, VOF]

Après un an d'absence, Manon 18 ans, revient vers son père, metteur en scène, en lui fixant rendez-vous dans le théâtre qu'il dirige... « Dans *La Puritaine*, Doillon pousse encore plus loin sa démarche, épurant presque jusqu'à l'abstraction les sentiments de ses protagonistes, les enfermant dans le huis clos d'un théâtre, entre les coulisses et la scène, afin qu'ils puissent faire éclater cette ligne, véritable fil de fer, qui sépare la réalité de l'imaginaire. » (Laurent Gagliardi, 1987)

Mardi 10 Mars

17 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Une Grande fille (NOUVEAUTÉ) Réal. : Kantemir Balagov [Russie, 2020, 134 min, DCP, VOSTF]

1945. La Deuxième Guerre mondiale a ravagé Léninegrad. Au sein de ces ruines, deux jeunes femmes, Iya et Masha, tentent de se reconstruire et de donner un sens à leur vie.

Mardi 10 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Trésors de l'animation française des années 1990

Le Moine et le Poisson Réal. : Michael Dudok de Wit [France, 1994, 7 min, 35 mm, SD]

Un moine désouvre un poisson dans un réservoir d'eau près d'un monastère. Il essaie de l'attraper en utilisant toutes sortes de moyens. Au cours du film, la poursuite devient de plus en plus symbolique. Par le futur réalisateur de La Tortue rouge.

Au premier dimanche d'août Réal. : Florence Miailhe [France, 2000, 11 min, 35 mm, SD]

Par touches successives, le film brosse le portrait d'un village à l'occasion de son bal annuel.

La Bouche cousue Réal. : Catherine Buffat, Jean-Luc Gréco [France, 1998, 3 min, 35 mm, VOSTA]

Un personnage, au regard triste et perdu, monte dans le bus avec une pizza dans les mains. Il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement.

La Grande migration Réal. : Iouri Tcherenkov [France, 1995, 8 min, 35 mm, SD]

Les aventures tragicomiques d'un oiseau migrateur qui perd ses congénères dans la brume pendant le long voyage.

L'Homme aux bras ballants Réal. : Laurent Gorgiard [France, 1997, 4 min, 35 mm, SD]

Par une nuit sans lune, dans une ville endormie, un personnage aux bras démesurés marche. Précédé par son ombre, il se rend dans une arène pour accomplir un rituel.

Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler Réal. : Luis Briceño [France, 2000, 4 min, 35 mm, SD]

Les oiseaux en cage peuvent-ils voler ? Il paraît que non...

Paroles en l'air Réal. : Sylvain Vincendeau [France, 1995, 8 min, 35 mm, SD]

Un jeune homme veut reconforter sa voisine qui est triste. Mais son avion de papier, avec son message à l'intérieur, n'atterrit pas au bon endroit.

Le Balayeur Réal. : Serge Elissalde [France, 1990, 4 min, 35 mm, SD]

Un balayeur fait disparaître tout ce qui l'agresse dans une bouche d'égout. Pour aider une petite fille, il prendra le risque d'en ressortir ce qui y était tombé.

À donf... Réal. : Lolo Zazar [Fr., 2000, 14 min, 35 mm, SD]

Sur une route de campagne, un rocker et un businessman vont entrer en conflit à la suite d'un banal refus de priorité. La rencontre sur le bord de la route avec une poupée gonflable va enflammer leur désir.

Taxi de nuit Réal. : Marco Castilla [Fr., 1996, 10 min, 35 mm, VOSTA]

Parce qu'il s'est aventuré un soir dans la 42e rue et qu'il a rencontré Slacks, un chauffeur de taxi va être condamné à mort. C'est de prison qu'il nous raconte son histoire.

Tous les i de Paris s'illuminent Réal. : Guillaume Casset [France, 1999, 10 min, 35 mm, VOF]

Dans un grand magasin parisien, un veilleur de nuit et un chat prétendent tous deux à l'amour d'un buste de couturière, dont le plus grand désir est de devenir une femme.

Mardi 10 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Le Jeune Werther Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1993, 94 min, 35 mm, VOF]

« [...] Guillaume est mort. Il s'est suicidé. Pour les adultes, la mort d'un enfant est une horreur blanche et opaque comme une pierre tombale. Pour les enfants, le suicide d'un copain, c'est une horreur, aussi, mais également une énigme à comprendre, l'énigme de la vie, de la vie qu'il va leur falloir vivre. Le film de Doillon est une sorte de transcription musicale des vibrations engendrées par ce coup de massue asséné à une bande de lycéens : Guillaume s'est pendu. Cette musique, parce qu'elle est d'une justesse de cristal, finit par être étonnamment gaie. [...] » (Le Monde, 1993)

Mercredi 11 Mars

15 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Une Grande fille (NOUVEAUTÉ) Réal. : Kantemir Balagov [Russie, 2020, 134 min, DCP, VOSTF]

1945. La Deuxième Guerre mondiale a ravagé Léningrad. Au sein de ces ruines, deux jeunes femmes, Iya et Masha, tentent de se reconstruire et de donner un sens à leur vie.

Mercredi 11 Mars

18 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Notre été avec André (NOUVEAUTÉ) Réal. : Claude Fournier [Qué., 2018, 71 min, DCP, VOF]

Au soir de sa vie et affaibli par la maladie, André Brassard, qui a mis en scène les plus grands textes de Michel Tremblay, se raconte. Survol superficiel de la carrière d'une figure majeure de la scène théâtrale québécoise. Absence d'ambition formelle. Sujet vulnérable et touchant.

Françoise Durocher, waitress Réal. : André Brassard [Qué., 1972, 29 min, DCP, VOF]

Être fictif à qui vingt-quatre femmes prêtent leur visage, Françoise Durocher possède à la fois les traits de la petite serveuse, de l'hôtesse et de la barmaid. Ensemble, elles donnent, selon l'auteur, une idée de la fille de table québécoise qui, tous les jours, vous sert avec le sourire malgré les ennuis inhérents à son métier et les petits drames à peu près quotidiens auxquels elle doit faire face. Première expérience cinématographique du tandem Brassard-Tremblay, ce film plein d'une ironique gaieté projette dans toutes ses nuances la condition de la waitress. (ONF)

Mercredi 11 Mars

18 h 30 - Salle de projection principale

Avant-gardes

Traité de bave et d'éternité Réal. : Isidore Isou [Fr., 1951, 120 min, num., VOSTA]

Ce film expérimental est avant tout un manifeste qui cherche à déconstruire le cinéma tel qu'on connaît. Recherche sonore, visuelle, le travail de *Traité de bave et d'éternité* s'applique, de par son existence même, à repenser l'histoire du septième art.

PRÉSENTÉ PAR SYLVANO SANTINI, UQAM

Mercredi 11 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Tentation d'Isabelle Réal. : Jacques Doillon [Fr.-Suisse, 1985, 86 min, 35 mm, VOF]

Le jour de son anniversaire, Bruno jette Isabelle dans les bras d'Alain, son ancien amant... « Un film de braise ardente qui nous ramène aux cruels déchirement de *La Pirate*, de *La Fille Prodigieuse* et de *La Femme qui pleure*. Encore une fois, la plaie vive que le cinéaste fouille profondément, c'est l'amour. Il en résulte un film douloureux, un film obsessionnel dont les personnages iront au bout d'un jeu extrêmement dangereux » (Marcel Jean, 1985)

Jeudi 12 Mars

17 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Notre été avec André (NOUVEAUTÉ) Réal. : Claude Fournier [Qué., 2018, 71 min, DCP, VOF]

Au soir de sa vie et affaibli par la maladie, André Brassard, qui a mis en scène les plus grands textes de Michel Tremblay, se raconte. Survol superficiel de la carrière d'une figure majeure de la scène théâtrale québécoise. Absence d'ambition formelle. Sujet vulnérable et touchant.

Françoise Durocher, waitress Réal. : André Brassard [Qué., 1972, 29 min, DCP, VOF]

Être fictif à qui vingt-quatre femmes prêtent leur visage, Françoise Durocher possède à la fois les traits de la petite serveuse, de l'hôtesse et de la barmaid. Ensemble, elles donnent, selon l'auteur, une idée de la fille de table québécoise qui, tous les jours, vous sert avec le sourire malgré les ennuis inhérents à son métier et les petits drames à peu près quotidiens auxquels elle doit faire face. Première expérience cinématographique du tandem Brassard-Tremblay, ce film plein d'une ironique gaieté projette dans toutes ses nuances la condition de la waitress. (ONF)

Jeudi 12 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Projections spéciales

Boucherie Halal Réal. : Babek Aliassa [Qué., 2012, 85 min, DCP, VOF]

Un couple musulman ouvre une boucherie à Montréal dans le but de réussir son intégration. Mais le père, un imam, établit dans l'arrière-boutique une petite mosquée dont il se sert pour diffuser son message fondamentaliste. Lorsqu'il est arrêté par les autorités policières qui le soupçonnent d'anciennes activités terroristes, le fils, tiraillé entre son amour pour sa femme et l'allégeance au père, se mêle à un complot pour libérer l'imam.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR BOUCHERIE HALAL SERA REPRIS JEUDI 9 AVRIL, 17 H ET VENDREDI 17 AVRIL, 19 H

Jeudi 12 Mars

19 h 45 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Une Grande fille (NOUVEAUTÉ) Réal. : Kantemir Balagov [Russie, 2020, 134 min, DCP, VOSTF]

1945. La Deuxième Guerre mondiale a ravagé Léninegrad. Au sein de ces ruines, deux jeunes femmes, Iya et Masha, tentent de se reconstruire et de donner un sens à leur vie.

Jeudi 12 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Femme qui pleure Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1979, 91 min, 35 mm, VOF]

Dominique accepte mal la liaison de son mari ; elle cherche à rencontrer sa maîtresse pour avoir une explication avec elle... « Cette oeuvre, la plus accomplie de l'auteur *Des doigts dans la tête*, le plus beau film français que nous avons vu depuis longtemps est, aussi, par son thème et son ton, sans précédent, l'un des plus originaux qui aient jamais été réalisés. Je crois vraiment que nous n'avons jamais vu cela. Une oeuvre gouvernée, recréée, transposée, qui soit en même temps si exacte, si précise, qu'elle ait l'air d'un documentaire... » (Claude Mauriac, 1979)

Vendredi 13 Mars

17 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Vendredi 13 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Cinéma muet en musique

Le Pirate Noir (The Black Pirate) Réal. : Albert Parker [É.-U., 1926, 96 min à 20 i/s, 16 mm, muet, INTF]

Les aventures d'un gentilhomme qui se fait passer pour le Pirate noir afin de libérer la belle, prisonnière des flibustiers. « Ce film institua le genre et ne fut jamais égalé. La fraîcheur bondissante de Fairbanks force la sympathie et ses exploits spatiaux qui ignorent la loi de la gravitation et se font toujours à l'intérieur du plan dans des décors écrasants, sans trucage de montage, forcent l'admiration. » (Stéphan Krezinski, 1995)

AU PIANO : ROMAN ZAVADA

Vendredi 13 Mars

19 h 15 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]

Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoyaient.

Vendredi 13 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Victoria Réal. : Anna Karina [Qué., 2008, 95 min, num., VOF]

Deux chanteurs français, Stanislas et Jimmy sont en visite au Québec. Louis, un jeune black leur propose de l'argent et de nombreux spectacles à travers le pays. Victoria (Anna Karina), la patronne de Louis, une femme muette et amnésique les accompagne dans cette tournée.

Commence alors un voyage rocambolesque, longeant le fleuve Saint-Laurent. Stanislas est intrigué par le comportement mystérieux de Victoria. Jimmy est absorbé par ses aventures sexuelles avec ses groupies. Stanislas tombe amoureux de Pauline, une jeune fille qui ressemble étrangement à la jeune Anna Karina.

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Samedi 14 Mars

13 h 00 - Médiathèque Guy-L. Côté

Initiative Savoirs Communs du Cinéma

Atelier #27 : Sophie Bédard Marcotte Réal. : []

Sophie Bédard Marcotte est une réalisatrice montréalaise dont le cinéma, espiègle et inventif, échappe sans cesse aux étiquettes. De J'ai comme reculé, on dirait (2017) à L.A. TeaTime (2019) en passant par Claire l'hiver (2018), cette jeune cinéaste brouille les pistes entre essai documentaire et (auto)fiction, banalité du quotidien et instants de grâce poétique, prônant la fragilité (et la liberté créative) qu'implique cette mise en périls perpétuelle. Venez la rencontrer et documenter ses œuvres avec nous sur les plateformes Wikimédia!

ENTRÉE LIBRE

Samedi 14 Mars

15 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Notre été avec André (NOUVEAUTÉ) Réal. : Claude Fournier [Qué., 2018, 71 min, DCP, VOF]

Au soir de sa vie et affaibli par la maladie, André Brassard, qui a mis en scène les plus grands textes de Michel Tremblay, se raconte. Survol superficiel de la carrière d'une figure majeure de la scène théâtrale québécoise. Absence d'ambition formelle. Sujet vulnérable et touchant.

Françoise Durocher, waitress Réal. : André Brassard [Qué., 1972, 29 min, DCP, VOF]

Être fictif à qui vingt-quatre femmes prêtent leur visage, Françoise Durocher possède à la fois les traits de la petite serveuse, de l'hôtesse et de la barmaid. Ensemble, elles donnent, selon l'auteur, une idée de la fille de table québécoise qui, tous les jours, vous sert avec le sourire malgré les

ennuis inhérents à son métier et les petits drames à peu près quotidiens auxquels elle doit faire face. Première expérience cinématographique du tandem Brassard-Tremblay, ce film plein d'une ironique gaieté projette dans toutes ses nuances la condition de la waitress. (ONF)

Samedi 14 Mars

16 h 15 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Pierrot le fou Réal. : Jean-Luc Godard [Fr./It., 1965, 115 min , DCP, VOSTA]

Poursuivi par des gangsters, un couple fuit. Après diverses aventures, il arrive au bord de la mer. « Le cinéma c'est l'émotion », déclare le cinéaste américain Samuel Fuller à Pierrot. C'est pour amplifier celle-ci et la piéger que Godard donne à son film une fausse allure de thriller, un film d'aventure en forme d'histoire d'amour et de road movie. « Godard est un écorché vif et il crie son désespoir et son impuissance avec impudeur en même temps qu'il chante la beauté de Karina » (Michèle Favreau, 1966)

Repris le 31 mars, 21 h

Samedi 14 Mars

17 h 45 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]

Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoyaient.

Samedi 14 Mars

18 h 30 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Anna Karina au Québec Réal. : Hejer Charf [Qué., 2005, 26 min, vidéo, VOF]

Anna Karina se raconte et chante... à Montréal et à Québec, en hiver, accompagnée de Philippe Katerine.

Une femme est une femme Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1961, 85 min, 16 mm, VOSTA]

Angela veut un bébé dans les 24 heures. Son ami Émile ne voit pas l'urgence. Afin de le convaincre, elle menace Émile de faire un enfant avec Alfred, un ami d'Émile qui est amoureux d'elle.

EN PRÉSENCE D'HEJER CHARF

Samedi 14 Mars

19 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Samedi 14 Mars

21 h 15 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Comédie! Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1987, 81 min, 35 mm, VOF]

Un homme revient dans sa maison de Provence, accompagné par sa nouvelle compagne qui voulait connaître un peu de son passé... « Ce sont les ennemis de Marivaux qui ont inventé le "marivaudage" et il est dommage que ce mot soit à jamais péjoratif. Car c'est un peu à Marivaux que l'on songe devant ce texte où Doillon, observateur fin et cruel, convie ses protagonistes à des jeux de haute voltige, des jeux qui, même si Elle et Lui ont la suprême élégance de sourire, sont diablement dangereux » (Francine Laurendeau, 1988)

Dimanche 15 Mars

16 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Dimanche 15 Mars

17 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Petits frères Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1999, 92 min, 35 mm, VOF]

À la suite d'une nouvelle dispute avec son beau-père, la jeune Talia fait une fugue. Elle s'enfuit avec sa chienne Kim et se fait héberger par une bande de jeunes garçons qui vont tenter de faire combattre son chien afin de gagner un peu d'argent...

Dimanche 15 Mars

18 h 15 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]

Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoyaient.

Dimanche 15 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Le Petit Criminel Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1990, 100 min, 35 mm, VOF]

Un adolescent de banlieue, qui fugue et qui pique, est prêt aux pires bêtises pour retrouver une soeur dont il ne connaissait pas l'existence. Doillon fait du Scope un format intimiste où conversations, tête-à-tête et confrontations acquièrent même une présence dramatique supplémentaire. Les magnifiques improvisations de Lee Konitz au saxophone alto s'intègrent à la partition d'Alain Sarde.

Lundi 16 Mars

16 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Lundi 16 Mars

18 h 15 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Le Grand voyageur (NOUVEAUTÉ) Réal. : Federico Hidalgo [Qué., 2019, 98 min, DCP, VOSTF]

Edgar, un écrivain renommé, convainc son vieil ami et collaborateur, Bill, de l'accompagner dans son dernier voyage à un institut mystérieux pour écrire le deuxième tome de leur grand succès d'il y a vingt ans. Marqué par les années, affaibli et silencieux, Bill vit un séjour périlleux, contrôlé par le conseil de direction de l'institut. Un récit poétique et ouvert avec des conversations imaginaires, des personnages aux rôles fluides, des métamorphoses et des découvertes déstabilisantes.

Lundi 16 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Le Petit Soldat Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1963, 88 min, 35 mm, VOSTA]

Un homme ayant déserté en Suisse se retrouve mêlé à une affaire impliquant l'extrême droite et s'éprend d'une femme dont il découvre qu'elle appartient à ce réseau. « *Le Petit Soldat*, outre une intense excitation et un égal enrichissement de la sensibilité comme de l'esprit, ne nous apporte rien de moins qu'une nouvelle définition de la mise en scène : un nouvel ordre du cinéma. » (Jean-Louis Comolli, 1963)

Lundi 16 Mars

20 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]
Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoient.

Lundi 16 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Ponette Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1996, 97 min, 35 mm, VOF]

Ponette, quatre ans, refuse d'admettre le mort de sa mère et attend toujours son retour. «Doillon a vraiment plongé dans les abîmes engloutis de l'univers infantile, dans ce mélange de pensée magique et de courtpointe de réflexions glanées puis rapaillées par des cerveaux en formation.» (Odile Tremblay, 1997)

Mardi 17 Mars

18 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]
Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoient.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Mardi 17 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Bande à part Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1964, 95 min, num., VOSTA]

Deux jeunes truands + une jeune fille + un hold-up + la manière Godard = un film qui ne se raconte pas. « Le cadre du cinéma peut bouger, on structure plutôt ce qu'on voit, et Godard a raison : au cinéma l'important est moins d'encadrer que de centrer, d'organiser ce qui est dans l'image » (Wim Wenders, 1987)

Mardi 17 Mars

20 h 00 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est

violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Mardi 17 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

L'Oeuvre au noir Réal. : André Delvaux [Fr.-Belg., 1988, 110 min, 35 mm, VOF]

Au XVIe siècle, un médecin alchimiste flamand erre sous un faux nom. En revenant à Bruges, il reprend son nom et signe ainsi son arrêt de mort. « Le roman de Marguerite Yourcenar ne lorgne pas vers le cinéma et l'audiovisuel. Il fallait le déconstruire pour arriver à un langage spécifiquement cinématographique. Marguerite Yourcenar était d'accord avec ça. Elle aimait le scénario.» (Delvaux, 1988)

Mercredi 18 Mars

17 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]

Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoyaient.

Mercredi 18 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Alphaville Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1965, 99 min, 35 mm, VOSTA]

Lemmy Caution, un agent secret, arrive à Alphaville (la capitale de l'avenir) pour rechercher le savant Von Braun disparu des pays extérieurs. Guidé par Natasha, la fille du savant, Caution découvre que les habitants y vivent comme des robots sous le contrôle du cerveau électronique Alpha 60. *Alphaville* de Godard se veut le *Capitale de la douleur* d'Éluard. Un film brillant qui pose un regard critique sur la modernisation des villes et de la technique. L'humain est-il humain ou machine ? Godard suggère de nombreuses pistes de réflexion.

Mercredi 18 Mars

19 h 15 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Le Grand voyageur (NOUVEAUTÉ) Réal. : Federico Hidalgo [Qué., 2019, 98 min, DCP, VOSTF]

Edgar, un écrivain renommé, convainc son vieil ami et collaborateur, Bill, de l'accompagner dans son dernier voyage à un institut mystérieux pour écrire le deuxième tome de leur grand succès d'il y a vingt ans. Marqué par les années, affaibli et silencieux, Bill vit un séjour périlleux, contrôlé par le conseil de direction de l'institut. Un récit poétique et ouvert avec des

conversations imaginaires, des personnages aux rôles fluides, des métamorphoses et des découvertes déstabilisantes.

Mercredi 18 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Mes Séances de lutte Réal. : Jacques Doillon [Fr., 2013, 99 min, DCP, VOF]

Une femme retourne dans son village après la mort de son père, qui ne l'a jamais estimée. Elle fera la rencontre d'un homme qui passe son temps à cultiver la terre et à écrire. Chacune de leurs rencontres culmine avec un besoin pour eux de se confronter.

Mercredi 18 Mars

21 h 10 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Jeudi 19 Mars

15 h 00 - Bar Salon

Initiative Savoirs Communs du Cinéma

Rencontre professionnelle #3 : comprendre le Web sémantique et sa mise en œuvre dans les institutions culturelles Réal. : []

Qu'est-ce que le Web sémantique ? Que représente pour une institution culturelle le fait de s'engager dans un projet de sémantisation de ses données ? Quels standards choisir, quelle équipe former, quels outils utiliser, quelles données retenir, comment les publier... ? Cette troisième rencontre professionnelle s'attachera à expliciter les concepts et normes liés aux Web sémantique et à donner des pistes de développement pour mettre en œuvre des projets dans ce domaine. Des exemples d'initiatives actives au Québec et au Canada seront par ailleurs présentés.

ENTRÉE LIBRE

Jeudi 19 Mars

17 h 00 - Salle Fernand-Seguin

Leçons de cinéma d'animation 2019-2020

Leçon de cinéma de Lynn Smith Réal. : []

L'ONF, en collaboration avec les Sommets du cinéma d'animation, a le plaisir de vous inviter à une leçon de cinéma avec Lynn Smith! Les récentes crises de l'eau potable qui affectent de façon chronique les communautés de Flint, au Michigan, et d'Attawapiskat, en Ontario, donnent tout son sens à la fable de Lynn Smith sur le caractère sacré de l'eau potable salubre et sur son rôle vital pour notre santé et notre survie. La discussion se déroulera en anglais.

Jeudi 19 Mars

18 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Rojo (NOUVEAUTÉ) Réal. : Benjamin Naishtat [Arg.-Bré.-Fr.-All., 2018, 109 min, DCP, VOSTF]

Argentine, 1975. Claudio, avocat réputé et notable local, mène une existence confortable, acceptant de fermer les yeux sur les pratiques du régime en place. Lors d'un dîner, il est violemment pris à parti par un inconnu et l'altercation vire au drame. Claudio fait en sorte d'étouffer l'affaire, sans se douter que cette décision va l'entraîner dans une spirale sans fin.

Jeudi 19 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Vivre sa vie Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1962, 84 min, 16 mm, VOSTA]

En douze tableaux, une jeune fille peu fortunée connaît divers déboires puis finit par rencontrer un proxénète et s'adonner à la prostitution. « Anna, qui est pour soixante pour cent dans le film, était un peu malheureuse, car elle ne savait jamais très bien à l'avance ce qu'elle aurait à faire. Mais elle était tellement sincère dans sa volonté de jouer quelque chose que c'est finalement cette sincérité qui a joué. » (J.-L. Godard, 1962)

Repris le 31 mars à 21h

Jeudi 19 Mars

20 h 30 - Salle Fernand-Seguin

centre d'art et d'essai : mars 2020

Jusqu'au déclin (NOUVEAUTÉ) Réal. : Patrice Laliberté [Canada, 2019, 82 min, DCP, VOF]

Anticipant un désastre, Antoine, un père de famille, assiste à une formation survivaliste donnée par Alain dans son repaire autonome. Dans la crainte d'une crise naturelle, économique ou sociale, le groupe s'entraîne à faire face aux différents scénarios apocalyptiques possibles. Mais la catastrophe qu'ils vivront ne sera pas celle qu'ils prévoyaient.

Jeudi 19 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Drôlesse Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1979, 90 min, 35 mm, VOF]

La rencontre de deux adolescents laissés pour compte, mal aimés, qui parviendront à unir leur solitude... « La force de ce film est d'avoir su, à partir de presque rien, imposer la présence des enfants, et dans l'opacité de leurs relations, l'articulation de leurs désirs muets, désirs autour desquels la caméra tourne, scrutant les visages et les gestes ; elle affronte, cette caméra, leur présence comme butée de la fiction, fiction implacable et logique. » (André Roy, 1982)

Vendredi 20 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Cinéma muet en musique

A Wild Roomer Réal. : Charley Bowers, H.L. Muller [États-Unis, 1926, 21 min à 22 i/s, 35 mm, INTF]

Inventeur excentrique, Charley Bowers met au point un nouvel appareil absolument prodigieux, mais ses projets sont contrecarrés par un oncle acariâtre.

The Promoters Réal. : Charley Bowers [États-Unis, 1916, 6 min à 20 i/s, 35 mm, INTA]

L'une des premières adaptations cinématographiques des comic strips Mutt and Jeff, de Bud Fisher, reconnus pour leur drôlerie et leur verve satirique. En ce qui concerne ce cartoon, l'historien André Martin souligne « [...] le déploiement économique mais très efficace de la scène du conseil d'administration constitué presque uniquement des " hommes de paille " »

Non... Tu exagères (Now You Tell One) Réal. : Charley Bowers, H.L. Muller [États-Unis, 1926, 18 min à 22 i/s, 35 mm, INTF]

Charley Bowers participe au concours du club des menteurs. Il y raconte une histoire à ce point extraordinaire et incroyable qu'elle surpasse celle des autres concurrents.

A Roman Scandal Réal. : Charley Bowers [États-Unis, 1927, 7 min à 22 i/s, 35 mm, INTA]

Mutt et Jeff vont à Rome et participent à une course de chars à la Ben Hur. Mais tout ne tourne pas comme prévu...

Pour épater les poules (Egged On) Réal. : Charley Bowers, Harold L. Muller, Ted Sears [États-Unis, 1926, 23 min à 20 i/s, 35 mm, INTF]

Charley Bowers invente une machine capable de rendre les oeufs incassables. Mais il doit faire face à un compétiteur féroce qui envisage de saboter l'invention.

AU PIANO : ROMAN ZAVADA

Vendredi 20 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

La Religieuse Réal. : Jacques Rivette [Fr., 1966, 140 min, 16 mm, VOSTA]

Contre sa volonté, une jeune femme entre au couvent. « Rivette et moi, nous tenions si fort à ce projet que nous avons d'abord créé *La Religieuse* au théâtre, déjà dans la très belle adaptation de Jean Gruault et dès 1962. Mais, quand il s'est agi de faire le film, les autorisations de tournage nous ont été refusées par toutes les églises, l'une après l'autre [...]. » (A. Karina, 1988)

Samedi 21 Mars

17 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Pirate Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1984, 87 min, 35 mm, VOF]

Alma et son mari tentent de reconstruire leur couple déchiré naguère par la jalousie, mais leurs efforts se révèlent vains avec l'arrivée de Carole, l'amante d'Alma... « Ce film représente une sorte de happening où, à partir de Jane Birkin, Jacques Doillon pousse ses interprètes à des actes de passion contradictoires, des ruses, des empoignades féroces, pour leur faire sortir d'eux-mêmes les personnages de ses fantasmes. » (Jacques Siclier, 1984)

Samedi 21 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Rendez-vous à Bray Réal. : André Delvaux [Fr., 1971, 90 min, 35 mm, VOF]

Paris 1917. Un jeune Luxembourgeois aux études reçoit un télégramme lui donnant rendez-vous à Bray. L'y accueilleront souvenirs, malaises, questions. «*Rendez-vous à Bray* est une histoire d'amour et une histoire d'amitié. C'est aussi comme ces jeux de miroir dans lesquels on fait subitement d'un paysage autre chose.» (A. Delvaux, 1971)

Samedi 21 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Vengeance d'une femme Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1990, 109 min, 35 mm, VOSTA]

Un homme est mort, que deux femmes aimaient, et qui aimait deux femmes. Elles se retrouvent sans rendez-vous, comme par instinct, l'une mue par la vengeance, l'autre par le désœuvrement. « J'ai beaucoup aimé la façon dont le film s'est déroulé. Contrairement à ce qu'on pourrait penser en le voyant, il n'y a eu aucune situation de psychodrame. C'est grâce à l'intelligence de Doillon. Il y a eu simplement un travail très artisanal sur le texte : l'apprendre par coeur, le dire, le répéter. » (Huppert, 1990)

Dimanche 22 Mars

17 h 00 - Salle de projection principale

Jonas Mekas (1922-2019)

Walden Réal. : Jonas Mekas [E-U, 1968, 177 min, 16 mm, VOA]

« [...] journal filmé qui oscille entre autobiographie et essai philosophique, dans lequel il brise tous les codes de la narration classique, laissant parler sa sensibilité picturale et abstraite. [...] » (Léa André Sarreau, *Les Inrockuptibles*, 2019)

PRÉSENTÉ PAR ARA OSTERWEIL (DE L'UNIVERSITÉ MCGILL) et P. ADAMS SITNEY (DE PRINCETON U.)

Lundi 23 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Fille de 15 ans Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1989, 86 min, 35 mm, VOF]

Un père quadragénaire, un fils de 14 ans et sa copine de 15 ans : un drôle de trio qui part en vacances à Ibiza... Le père et la fille tentent un rapprochement qui, comme cela se produit souvent chez Doillon, couve une violence émotive. « [...] il y a véritablement un moment où l'âge nous rejoint, où on commence à se dire qu'on n'en peut plus. C'est alors que la force de vie qu'il y a chez des garçons et des filles plus jeunes peut nous toucher. » (J. Doillon, 1989)

Lundi 23 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

L'An 01 Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1973, 88 min, 16 mm, VOF]

Inspiré par la bande dessinée de Gédé, très populaire à l'époque, un film qui traduit la philosophie du ras l'bol. Film drôle, rapide, débordant d'idées ni bêtes ni méchantes, bien au contraire. Film qui appelle la sympathie par sa bonne humeur, son enthousiasme et sa foi. Tout cela très communicatif. J'ai grande envie de croire à ces lendemains qui se marrent. (Jean-Louis Bory, 1973)

Mardi 24 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Vitalité de la création

my pain isn't real Réal. : Monica Victoria [Can., 2018, 9 min, num., VOA]

My Pain Isn't Real est un court-métrage expérimental qui explore la féminité, un traumatisme complexe à travers une réflexion sur un journal intime. Contemplant les peurs et les réalisations des problèmes de santé mentale dans la société, il explore les affrontements entre un dialogue intérieur, la compréhension et des services de santé institutionnalisés décevants. Le film utilise une variété de supports analogiques mixtes pour voyager à travers les psychés et les réalités, en examinant les traumatismes complexes qui sont profondément enracinés dans l'expérience féminine.

Alexandra Réal. : Nika Khanjani [Qué., 2019, 11 min, num., VOA]

Alexandra est le nom de la rue à Montréal où j'ai fait une courte "résidence" dans le loft d'un ami. J'ai utilisé le temps et l'espace pour travailler sur une nouvelle œuvre de commande sur la santé mentale. Je suis curieuse de voir comment une pratique de médiation de la pleine conscience se compare et s'entrecroise avec une pratique artistique. (traduction libre de l'anglais)

VATN Réal. : Lora D'Amato [Can., 5 min, VOA]

Le film *VATN* couvre les domaines sous-jacents de ce qui est et de ce qui n'est pas là, le début du diagnostic en tant que femme essayant de chercher de l'aide. Les mots sont et ne sont pas transmis, bien qu'ils soient répétés. Ce film est un poème, un cri - un signe. (traduction libre de l'anglais)

Instructions for Sessions Réal. : Sherry Walchuk [Can., 2019, 8 min, num., muet]

Ce film montre comment utiliser les structures que je construis pour ma ferme de renaissance. TV Transporter encourage la libération de la colère tandis que Sun Tunnel Satellite Dishes offre une transfusion énergétique et les stations Energy Blast sculptent les auras dans des formes méditatives. Ces chambres de guérison par aspiration tentent de modifier les architectures internes à des fins de guérison. (traduction libre de l'anglais)

Ruins of Everything I love Teaser Réal. : Maia Iotzova [Can., 2 min, num., VOA]

conférence et projections (Université McGill/Hopital Douglas) EN PRÉSENCE DES CINÉASTES ET INTERVENANTS Cet événement expose les grandes lignes d'un projet de recherche en création cinématographique, autour du thème de la santé mentale. À cette occasion, un panel de discussion sera suivi de la projection de 5 courts métrages réalisés dans le cadre de ce projet. Avec la précieuse collaboration de Michaela Grill, Monica Victoria, Nika Khanjani, Lora D'Amato, Sherry Walchuk, Maia Iotzova.

Mardi 24 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Vivre sa vie Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1962, 84 min, 16 mm, VOSTA]

En douze tableaux, une jeune fille peu fortunée connaît divers déboires puis finit par rencontrer un proxénète et s'adonner à la prostitution. « Anna, qui est pour soixante pour cent dans le film, était un peu malheureuse, car elle ne savait jamais très bien à l'avance ce qu'elle aurait à faire. Mais elle était tellement sincère dans sa volonté de jouer quelque chose que c'est finalement cette sincérité qui a joué. » (J.-L. Godard, 1962)

Mercredi 25 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Amoureuse Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1992, 99 min, 35 mm, VOF]

Une fin de semaine entre filles, l'hiver, sur la côte normande, sous prétexte d'anniversaire... « En voyant *L'Amoureuse*, on a l'impression de respirer à nouveau l'atmosphère de la Nouvelle Vague. Tout d'abord, Doillon met en scène des acteurs inconnus ou presque. Puis, comme dans les premiers Godard ou Rivette, tout est tourné en décors naturels. On y sent enfin un climat permanent d'improvisation. » (Luc Perreault, 1988)

Mercredi 25 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Pour un oui ou pour un non Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1989, 60 min, 35 mm, VOF]

La mise à mort d'une vieille amitié entre deux hommes. Un texte original de Nathalie Sarraute. « Avec nous, il faisait des plans longs, compliqués, et les recommençait trente fois ! [...] Après trente prises, nous ne savons plus, nous les acteurs, ce que nous faisons. C'est peut-être ce que cherche Doillon : qu'on perde les pédales complètement. » (J.-L. Trintignant, 1994)

Jeudi 26 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Jour de fête Réal. : Jacques Tati [Fr., 1949, 75 min, 35 mm, VOF]

Dans un petit village au centre de la France, c'est le jour de fête : arrivent sur la place les forains avec leurs roulottes, chariots, paniers, manège, loterie, fanfare. On installe un cinéma ambulancier. C'est l'occasion pour les villageois de découvrir un documentaire sur les prouesses de la poste en Amérique. François le facteur, impressionné par le film se lance dans une tournée « à l'américaine » qui sera raillée par tout le village.

Jeudi 26 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

La Fille Prodigue Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1981, 95 min, 35 mm, VOF]

Une jeune femme refuse tout contact avec son mari et se réfugie chez ses parents, où elle est traitée comme une enfant par son père... « Jacques Doillon a conté l'histoire du retour au berceau

de sa fille prodigue avec autant de sensibilité inventive qu'il en a mis à nous conter celle de sa drôlesse [...] Tout est orchestré savamment et minutieusement dans *La Fille Prodigue*, ce film n'a rien de ces escroqueries au spontané, au naturel, à la vérité dont le cinéma français se rend si souvent coupable. » (Michel Pérez, 1981)

Vendredi 27 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Cinéma muet en musique

L'Excentrique (The Nut) Réal. : Theodore Reed [É.-U., 1921, 75 min à 20i/s, 16 mm, muet, INTF]

Charlie (Fairbanks) a une petite amie, Estrell (De La Motte), qui émet la théorie que si les gens riches accueilleraient quotidiennement un certain nombre d'enfants pauvres dans leurs maisons, cet environnement encouragerait les enfants à grandir correctement. Vu qu'Estrell ne connaît pas de gens riches, Charlie propose d'organiser une rencontre. Cependant, Charlie croit que des imposteurs feraient tout aussi bien l'affaire que de vrais gens riches, il décide donc d'engager des hommes qui se révèlent être des cambrioleurs et des joueurs.

AU PIANO : GUILLAUME MARTINEAU

Vendredi 27 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Panique au village Réal. : Stéphane Aubier, Vincent Patar [Belg.-Fr., 2009, 80 min, num., VOF]
C'est l'anniversaire de Cheval. Pour lui faire plaisir, Cow-bow et Indien commandent 50 briques sur Internet pour construire un foyer dans la cour de la maison. Toutefois, une erreur dans l'exécution de la commande entraîne la livraison de plusieurs milliards de briques. Nos héros se retrouvent alors entraînés dans des aventures abracadabrantes. Mettant en scène les célèbres figurines de plastique du tandem Aubier-Patar, *Panique au village* déploie un humour absurde et excessif qui ne s'encombre pas de la logique et du bon sens !

Samedi 28 Mars

16 h 30 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Un sac de billes Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1975, 85 min, 35 mm, VOF]

Paris, en 1942. Un coiffeur juif d'origine russe est frappé par les mesures antisémites édictées par le gouvernement de Vichy. A la porte de son magasin, une pancarte signale une confession que le port de l'étoile jaune souligne sur les blouses de ses enfants. Les deux fils aînés s'enfuient en zone libre, suivis des plus jeunes, Maurice, treize ans, et Joseph, dix ans. Les deux gamins parviennent à franchir la ligne de démarcation et retrouvent leurs aînés à Menton. Ils s'organisent pour survivre, accueillent leurs parents, eux aussi en fuite, et s'arrangent tant bien que mal de la situation, jusqu'à l'invasion allemande de la zone sud.

Samedi 28 Mars

18 h 30 - Salle de projection principale

Village(s)

Bacurau Réal. : Juliano Dornelles, Kleber Mendonça Filho [Brésil, 2019, 131 min, DCP, VOSTF]

Dans les plaines désertiques du Nord brésilien, un village disparaît soudainement des cartes et des GPS. Non loin, un mystérieux massacre se produit. Puis, l'électricité est coupée et la nuit tombe. Il se pourrait que des extraterrestres rôdent aussi. Bientôt, prendre les armes n'est peut-être pas une si mauvaise option... Libre, rebelle, cool et politisé, un film qui décomplexe le cinéma avec ses références claires (Glauber Rocha, John Carpenter, Sergio Corbucci, etc.), ses genres qui zigzaguent et Udo Kier en vil mercenaire. Au dernier Festival de Cannes (en compétition officielle), il était sur toutes les lèvres. À nous, maintenant, d'avoir du plaisir. (Festival du Nouveau Cinéma, 2019)

Samedi 28 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Jacques Doillon moeurs sous la loupe

Rodin Réal. : Jacques Doillon [Fr., 2017, 119 min, num, VOF]

À Paris, en 1880, Auguste Rodin reçoit enfin à 40 ans sa première commande de l'État : ce sera La Porte de L'Enfer composée de figurines dont certaines feront sa gloire comme Le Baiser et Le Penseur. Il partage sa vie avec Rose, sa compagne de toujours, lorsqu'il rencontre la jeune Camille Claudel, son élève la plus douée qui devient vite son assistante, puis sa maîtresse.

Dimanche 29 Mars

16 h 30 - Salle de projection principale

Village(s)

Astérix le Gaulois Réal. : Ray Goossens [Belg., 1967, 68 min, 35 mm, VOF]

En 50 avant J.- C., le chef des Romains tente en vain de voler aux Gaulois le secret de leur potion magique.

Dimanche 29 Mars

18 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

La Grande Séduction Réal. : Jean-François Pouliot [Qué., 2003, 108 min, 35 mm, VOF]

Les habitants d'un petit village portuaire ont besoin de la présence d'un médecin pour qu'une usine s'implante chez eux. Lorsqu'un jeune médecin se présente, tous les mensonges sont bons pour lui plaire et pour le convaincre de s'installer parmi eux.

Lundi 30 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Village of the Damned Réal. : Wolf Rilla [R.-U., 1960, 77 min, num, VOA]

Une bourgade est victime d'un phénomène surnaturel. Quelques mois plus tard, douze têtes blondes naissent au même instant avec des intentions particulièrement hostiles.

Lundi 30 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

The Village Réal. : M. Night Shyamalan [E-U, 2004, 108 min, DCP, VOA]

Les habitants d'un village isolé font face à une menace terrifiante près de chez-eux. À première vue ce village semble être un endroit tranquille, mais les villageois vivent dans la peur car des bêtes maléfiques habitent dans la forêt voisine. Personne n'ose s'éloigner de la maison, sauf pour le curieux Lucius Strong qui s'aventure au-delà des limites du village. Malheureusement, ses actions menacent l'avenir du village!

Mardi 31 Mars

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

La Vraie Nature de Bernadette Réal. : Gilles Carle [Qué., 1972, 96 min, DCP, VOF]

En rupture avec son milieu, une femme va vivre à la campagne. « Sa vraie nature, c'est de vouloir le bonheur du monde, de tout le monde. Bernadette est l'illustration de ma conception du cinéma-puzzle. La philosophie actuelle bascule vers une conception plus totale de l'être. Le matérialisme est une réduction de l'homme. Le cinéma volontairement social ou politique est un cinéma de grossissement, forcément faux. » (G. Carle, 1972)

Mardi 31 Mars

21 h 00 - Salle de projection principale

Anna Karina immortelle

Pierrot le fou Réal. : Jean-Luc Godard [Fr./It., 1965, 115 min, DCP, VOSTA]

Poursuivi par des gangsters, un couple fuit. Après diverses aventures, il arrive au bord de la mer. « Le cinéma c'est l'émotion », déclare le cinéaste américain Samuel Fuller à Pierrot. C'est pour amplifier celle-ci et la piéger que Godard donne à son film une fausse allure de thriller, un film d'aventure en forme d'histoire d'amour et de road movie. « Godard est un écorché vif et il crie son désespoir et son impuissance avec impudeur en même temps qu'il chante la beauté de Karina » (Michèle Favreau, 1966)

Mercredi 1 Avril

18 h 30 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Keiko Réal. : Claude Gagnon [Jap., 1978, 117 min, 35 mm, VOSTF]

Le portrait d'une jeune Japonaise indépendante qui, après avoir longtemps cherché l'amour, finit par accepter le mariage souhaité par sa famille. Tourné au Japon par Gagnon qui y avait déjà réalisé trois courts métrages.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Mercredi 1 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

La Petite Aurore l'enfant martyr Réal. : Jean-Yves Bigras [Qué., 1952, 102 min, 35 mm, VOSTA]

Aurore, 13 ans, subit brimades et vexations de la part de la seconde épouse de son père. Punie battue, brûlée, incapable de compter sur un père faible et dominé par sa femme, elle mourra de ces mauvais traitements. Ce film, important sur le plan de l'imaginaire social du Québec des années 50, reçut un accueil délirant au box-office et occupe une place emblématique dans l'histoire du cinéma québécois.

Jeudi 2 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Témoignage documentaire

André Robillard, en compagnie Réal. : Heri-François Imbert [Fr., 2018, 93 min, DCP, VOF]

En 1964, André Robillard s'est mis à fabriquer des fusils avec des matériaux de récupération ramassés au hasard de ses promenades dans l'hôpital psychiatrique où il vivait. Aujourd'hui, à 87 ans, André demeure toujours à l'hôpital où il est entré à l'âge de neuf ans il y a 78 ans. Entre temps, il est devenu un artiste internationalement reconnu du champ de l'Art Brut, mais aussi musicien et acteur d'un spectacle inspiré de sa vie. Nous le suivons dans ses voyages, et en chemin, nous croisons l'histoire de la psychothérapie institutionnelle, dont la révolution du regard sur la folie, opérée au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, n'est pas étrangère à la découverte et à l'histoire d'André Robillard. (film-documentaire.fr)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Jeudi 2 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Autour de La Conjuración du sacré : Bataille, Masson et le cinéma

Ma Mère Réal. : Christophe Honoré [Fr., 2004, 110 min, num., VOF]

Pierre ne trouve pas auprès de sa mère l'affection qu'il souhaitait. Celle-ci, aux penchants autodestructeurs et aux mœurs troubles, se dévalorise délibérément devant son fils. Elle le transporte dans son univers sadomasochiste où il l'accompagne sans opposition dans sa recherche d'amour maternel. Ils vont en définitive communier par la voie de l'inceste jusqu'aux frontières de la morbidité.

Vendredi 3 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Village of the Damned Réal. : John Carpenter [É.-U., 1995, 99 min, num., VOA]

Remake du film britannique de 1960 réalisé par Wolf Rilla, lui-même tiré du roman *The Midwich Cuckoos* de John Wyndham. À Midwich, une petite bourgade des États-Unis, un événement énigmatique stoppe le temps et précipite les villageois dans un sommeil paranormal. Neuf mois plus tard, les femmes du village accouchent d'enfants identiques et aux pouvoirs redoutables.

Vendredi 3 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Un si joli village... Réal. : Etienne Périer [Fr., 1979, 117 min, 35 mm, VOF]

Dans un petit village français, un juge opiniâtre tente de confondre un notable, qu'il suspecte de l'assassinat de sa propre femme.

Samedi 4 Avril

13 h 00 - Médiathèque Guy-L. Côté

Initiative Savoirs Communs du Cinéma

Atelier #28 : La Coop vidéo Réal. : []

Qu'ont en commun *Camion* de Rafaël Ouellet, *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger, *Mariages de Catherine Martin*? Tous proviennent de la Coop vidéo. Venez rencontrer Lorraine Dufour, cofondatrice de la Coop, monteuse, productrice et réalisatrice, et Karine Bélanger, coordonnatrice, adjointe à la direction et réalisatrice membre, puis documenter l'histoire de cet organisme majeur sur les plateformes Wikimedia.

ENTRÉE LIBRE EN PRÉSENCE D'INVITÉS

Samedi 4 Avril

17 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Visage pâle Réal. : Claude Gagnon [Qué-Jap., 1985, 103 min, 35 mm, VOF]

Au Témiscamingue, un campeur et un Américain sont victimes du harcèlement de jeunes désœuvrés du village. Racisme et homophobie se mêlent. Une bagarre éclate qui tourne au drame. Le visage pâle trouve refuge dans la réserve. « Il ne s'agit pas d'un film québécois comme ceux que les gens se sont habitués à ne plus aller voir. Sa portée est universelle. D'ailleurs j'ai failli tourner ailleurs qu'au Québec. » (Claude Gagnon, 1985)

Samedi 4 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Autour de *La Conjuración del sacro* : Bataille, Masson et le cinéma

André Masson et les quatre éléments Réal. : Jean Grémillon [Fr., 1958, 20 min, 35 mm, VOF]

Le film de Jean Grémillon est d'un réalisme à la croisée du document et du poème. Il exalte le travail du peintre André Masson et en montre la lucidité, le dévouement et la patience nécessaires à tout créateur. Il superpose à l'image un texte inspiré de l'œuvre de Masson qui, divisé en huit parties, dirige le regard au coeur même du travail de création de l'artiste.

Une partie de campagne Réal. : Jean Renoir [Fr., 1946, 40 min, 35 mm, VOF]

Une partie de campagne, un dimanche matin. Alors que les hommes de cet équipage petit-bourgeois ne songent qu'à roupiller après le repas, les femmes acceptent les avances de deux jeunes gens et découvrent l'amour. Le réalisme revu par l'impressionnisme.

ENTRE LES DEUX PROJECTIONS AURA LIEU UNE DISCUSSION ENTRE ALEXIS MARTIN, MARTIN BRIÈRE, ALEXIS LUSSIER ET MARTIN BUREAU AUTOUR DE GEORGES BATAILLE, ANDRÉ MASSON ET LE CINÉMA.

Dimanche 5 Avril

17 h 00 - Salle de projection principale

Autour de La Conjuración du sacré : Bataille, Masson et le cinéma

L'hypothèse du tableau volé Réal. : Raoul Ruiz [Fr., 1978, 66 min, DCP, VOF]

Un collectionneur éclairé tente d'élucider le mystère du scandale provoqué par la première exposition des œuvres d'un peintre du XIXe siècle.

Dimanche 5 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Le Ruban blanc (Das weisse Band) Réal. : Michael Haneke [Fr.-Aut.-It.-All., 2009, 144 min., 35 mm, VOSTF]

«Avec une mise en scène de haute précision, des images en noir et blanc magnifiques, un scénario brillant, une fin mystérieuse à l'instar de Caché, Le Ruban blanc apparaît, avec Un prophète de Jacques Audiard, comme une des oeuvres les mieux maîtrisées de la compétition [Canne 2009]. Elle se déroule dans un village protestant de l'Allemagne du Nord, à la veille de la Première Guerre mondiale. Des meurtres, des incendies, des actes d'extrême violence sont perpétrés en purifications rituelles, mais par qui? [...] » (Odile Tremblay, 2009)

Lundi 6 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Larose, Pierrot et la Luce Réal. : Claude Gagnon [Qué., 1982, 105 min, 35 mm, VOF]

Deux vieilles connaissances se retrouvent après plusieurs années sous le toit de la maison dont Larose vient d'hériter. Il n'avait pas prévu que Pierrot amènerait la Luce. Une oeuvre intimiste portée avec brio par trois comédiens de talent. « Ça faisait trois ans que j'avais fini Keiko. Ou je faisais un autre film, ou je me suicidais. Plutôt que de mourir, valait mieux m'endetter. Ils ne pourront jamais m'empêcher de faire des films. Parce que pour moi, c'est une question de vie ou de mort. » (Claude Gagnon, 1982)

Lundi 6 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Un Homme et son péché Réal. : Charles Binamé [Qué., 2002, 128 min, 35 mm, VOF]

Sainte-Adèle, Québec, en 1889. Donaldal Lalogue et Alexis Labranche sont amoureux. Avant le départ d'Alexis pour les chantiers, ils se promettent de s'épouser au printemps suivant. Mais le destin frappe la famille Lalogue. Le père de Donaldal se retrouve acculé à la faillite. Séraphin Poudrier, le maire du village, avare notoire, propose une solution au marchand général : en échange de son aide, il demande la main de Donaldal...

Mardi 7 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Ici Najac, à vous la terre Réal. : Jean-Henri Meunier [Fr., 2006, 97 min, 35 mm, VOF]

Parmi les habitants pittoresques du petit village Najac, figure Henri, un vieillard passionné voitures, qui accumule des carcasses automobiles dans la voie bordant son garage. Un passe-temps qui irrite les autres villageois. À la gare de Najac, le chef de gare passe le temps en pourchassant les mouches. Au café, la patronne cache mal son ennui. Dans une ferme, un paysan fait son pain avec amour...

Mardi 7 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Le Quattro Volte Réal. : Michelangelo Frammartino [It., 2010, 98 min, num., SD]

« Un vieux village de Calabre, perché en haut d'une montagne (tradition italienne). Un berger tousse. Trafique avec la bonne du curé de la poussière d'église, qu'il ingurgite pour se soigner. On prépare une fête. Des escargots dans un seau, une chèvre grimpe sur une table, un chien s'attaque à une camionnette rouge, c'est la procession de Pâques. [...] » (Jean-Baptiste Morain, 2010, Les Inrockuptibles)

Mercredi 8 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Kenny (The Kid Brother) Réal. : Claude Gagnon [Qué-Jap., 1987, 95 min, num., VOSTF]

L'histoire d'un enfant sans jambes vivant dans la banlieue ouvrière de Pittsburgh et obligé de marcher avec ses bras. Un sujet qu'un producteur japonais propose à Gagnon.

« Je ne savais pas comment aborder cette oeuvre de fiction. J'avais peur de tomber dans le sensationnalisme. Je ne voulais surtout pas faire l'enfant du cirque, ni un film pour faire pleurer tout le monde. J'ai compris que ce qui importait, c'était de reproduire les conditions réelles d'existence des Easterday. » (Claude Gagnon, 1987)

Mercredi 8 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Le Retour de Martin Guerre Réal. : Daniel Vigne [Fr., 1982, 122 min, 35 mm, VOF]

D'après un roman du XVI^e siècle de Jean de Coras inspiré d'une cause judiciaire. Adolescent, Martin Guerre quitte la campagne pour devenir soldat. On le croit mort, mais un Martin Guerre réapparaît plusieurs années plus tard. « Durant le procès, le film épouse la démarche d'un reporter qui cherche à cerner de près les personnages en question en les acculant au pied de la caméra. Les plans rapprochés cherchent l'émotion qui se cache derrière ce flot d'arguments contradictoires. » (Janick Beaulieu, 1983)

Jeudi 9 Avril

17 h 00 - Salle de projection principale

Projections spéciales

Boucherie Halal Réal. : Babek Aliassa [Qué., 2012, 85 min, DCP, VOF]

Un couple musulman ouvre une boucherie à Montréal dans le but de réussir son intégration. Mais le père, un imam, établit dans l'arrière-boutique une petite mosquée dont il se sert pour diffuser son message fondamentaliste. Lorsqu'il est arrêté par les autorités policières qui le soupçonnent d'anciennes activités terroristes, le fils, tiraillé entre son amour pour sa femme et l'allégeance au père, se mêle à un complot pour libérer l'imam.

REPRIS LE 17 AVRIL

Jeudi 9 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Heart of Glass (Herz Aus Glas) Réal. : Werner Herzog [RFA, 1976, 94 min, 16 mm, VOSTA]

L'histoire d'un village perdu qui, suite à la mort de son souffleur de verre, perd le secret de son verre rubis exceptionnel. Les villageois ont recours à la folie, au meurtre et à la magie dans l'espoir de recouvrer cette recette.

Jeudi 9 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Village(s)

Visages Villages Réal. : Agnès Varda, JR [Fr., 2017, 89 min, num., VOF]

Agnès Varda et JR partent sur les routes de France en quête de rencontres spontanées ou organisées. En voiture et dans le camion spécial de JR, loin des grandes villes, ils combineront leurs deux façons d'aller vers les autres.

Vendredi 10 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Résurrections

La Dernière tentation du Christ (The Last Temptation of Christ) Réal. : Martin Scorsese [É.-U., 1988, 163 min, num, VOSTF]

La vie du Christ et sa relation à Judas présentée sous un angle inusité et provocateur, d'après le roman de Nikos Kazantzakis et non les Évangiles. « Je ne vois pas en quoi l'idée de l'humanité de Jésus, sa difficulté à accepter son essence divine contrarient les Évangiles ou constitue un blasphème. Donnons au film, me suis-je dit, un ton d'aujourd'hui si bien qu'en sortant vous serez obligés de penser à ce qui est dit, comme Pierre discutait et débattait avec Jésus. » (Scorsese, 1988)

Samedi 11 Avril

16 h 45 - Salle de projection principale

Résurrections

Blood Work Réal. : Clint Eastwood [É.-U., 2002, 110, num, VOSTF]

Terry McCaleb un des meilleurs agents du FBI se lance à la poursuite du « tueur au code », mais McCaleb est victime d'une crise cardiaque. Il subira deux ans plus tard une opération lui

procurant un nouveau cœur. Peu après, la sœur de la donneuse vient lui demander d'enquêter sur le meurtre de sa sœur. McCaleb quitte alors sa retraite pour enquêter et, d'une certaine manière, payer la vie qu'il doit à sa sauveuse.

Samedi 11 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Résurrections

Sleeper Réal. : Woody Allen [É.-U., 1973, 89 min, num, VOA]

Woody en domestique-robot en l'an 2173. « Les gags sont innombrables, les dialogues presque toujours désopilants. Qualité rare dans un film burlesque, l'inspiration ne fléchit pas. nous allons de surprise en surprise et chaque surprise est aussi drôle que la précédente » (Jean de Baroncelli, 1973)

Samedi 11 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Résurrections

La Naissance (Birth) Réal. : Jonathan Glazer [É.-U., 2004, 100 min, 35 mm, VOSTF]

«Attention chef-d'œuvre. C'est sans doute l'un des plus beaux films de ces dernières années et peu de gens le savent. Echech commercial à sa sortie, incompréhension critique, on connaît la chanson. Ceux qui voient vraiment les films ne se sont pourtant pas trompés. Par son intelligence, son ambition, la perfection de sa mise en scène et de son interprétation, *Birth* (2004) de Jonathan Glazer se hisse au niveau des plus grandes réussites de Kubrick, Polanski, Buñuel.» (Olivier Père, 2012)

Dimanche 12 Avril

17 h 00 - Salle de projection principale

Résurrections

Sunshine Réal. : István Szabó [All.-Aut.-Can.-Hon., 1999, 179 min, 35 mm, VOA]

« Sunshine, l'histoire de la famille Sors, n'est pas un film quelconque. Dès sa sortie, le nouvel opus d'István Szabó a attiré l'attention du public international, ce qui n'est l'apanage que d'un petit nombre de films hongrois. Conformément aux usages de la littérature européenne, le film nous présente l'histoire d'une famille juive qui transforme son nom de Sonnenschein ["rayon de soleil" en allemand] en Sors, avant qu'il ne redevienne Sonnenschein. [...] » (Péter György, Courrier International, 2004)

Lundi 13 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Résurrections

Be Kind Rewind Réal. : Michel Gondry [É.-U.-R.U., 2008, 102 min, 35 mm, VOA]

Lundi 13 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

À la demande générale

Thirst Réal. : Chan-wook Park [Corée du Sud, 2009, 134 min, num, VOSTF]

Un jeune prêtre se porte volontaire pour tester un vaccin qui pourrait venir à bout d'une maladie qui se repend en Afrique. L'expérience est un échec, et le prêtre en meurt. Une transfusion sanguine d'origine inconnue le ramène à la vie, mais le prêtre se métamorphose progressivement en vampire. De retour en Corée, sa résurrection attire les pèlerins. Parmi eux, il revoit l'épouse d'un ami d'enfance, à laquelle il résistera difficilement...

Mardi 14 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Pour l'amour de Thomas Réal. : Claude Gagnon [Qué-Fr., 1995, 100 min, num., VOF]

Hémophile atteint du sida, Thomas, le fils d'une française et d'un québécois, décide contre l'avis de sa mère, de venir vivre le peu de temps qu'il lui reste à l'Île Verte. Il y découvre une famille qui l'accueille avec chaleur et qui invite bientôt la mère. Une relation trouble va bientôt s'établir entre tout ce monde.

Mardi 14 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Revival Blues Réal. : Claude Gagnon [Qué-Jap., 2003, 118 min, 35 mm, VOSTF]

Revival Blues donne la vedette à Takashi Naito, Momoi Kaori et Eiji Okuda et relate les retrouvailles de musiciens séparés depuis 23 ans qui sont hantés par les choix et les défaites de leur vie.

Mercredi 15 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

L'ombre des ancêtres oubliés Réal. : Sergueï Paradjanov [URSS, 1964, 97 min, 35 mm, VOSTF]

Mercredi 15 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Le Pianiste (The Pianist) Réal. : Claude Gagnon [Qué-Jap., 1991, 112 min, 35 mm, VOSTF]

Les rapports de deux soeurs adolescentes avec un pianiste d'origine japonaise. Adaptation d'un roman de la canadienne Ann Ireland. « J'ai décidé de mettre un terme à ma période d'improvisation qui avait débuté avec Keiko. J'aimerais que le film provoque une réflexion sur les inévitables triangles amoureux et sur le fait de devenir adulte. J'ai l'impression que de tous les films que j'ai faits, c'est celui que j'ai le mieux contrôlé. » (Claude Gagnon, 1992)

Jeudi 16 Avril

18 h 45 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Kamataki Réal. : Claude Gagnon [Qué.-Jap., 2005, 110 min, 35 mm, VOSTF]

Suite à une tentative de suicide, un jeune homme en dépression est hébergé par un oncle, au Japon. Tout en lui enseignant les rudiments du kamataki, une technique traditionnelle de poterie, celui-ci lui fait reprendre goût à la vie.

Jeudi 16 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Claude Gagnon, l'oeil singulier

Karakara Réal. : Claude Gagnon [Jap.-Can., 2012, 103 min, num, VOSTF]

Pierre est un professeur de littérature à la retraite en voyage au Japon. Après un atelier de médecine naturelle, il se rend dans les îles d'Okinawa pour visiter les environs. Il y a fait la rencontre de Junko, une mère de famille qui a quitté son mari violent suite à une violente dispute. Ensemble, ils parcourent les îles de la région à la recherche de quiétude. La présence de Junko trouble la quête de paix et de tranquillité de Pierre, mais il ne peut la repousser. Cette dernière espère que son mari se calmera et qu'elle pourra rentrer retrouver son fils le plus tôt possible.

Vendredi 17 Avril

17 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Robinsonada or my english grandfather Réal. : Nana Dzhordzhadze [URSS, 1987, 76 min, 35 mm, VOSTA]

« Christopher Hughes [est] un Anglais chargé de l'administration d'une ligne de télégraphe en Géorgie, au moment où éclate la révolution bolchevique. Christopher entre en conflit avec Nestor, le chef de la commune paysanne, dont il aime la soeur, Anna. Chassé du village, il fait état d'un document précisant que le roi d'Angleterre est souverain sur trois mètres de sol autour de chaque poteau télégraphique. Et il s'installe au pied d'un poteau, avec du mobilier. Anna vient le rejoindre. La logique britannique, proche du nonsense, l'emporte sur les exigences de la politique. [...] » (Le Monde, 1988)

Vendredi 17 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Projections spéciales

Boucherie Halal Réal. : Babek Aliassa [Qué., 2012, 85 min, DCP, VOF]

Un couple musulman ouvre une boucherie à Montréal dans le but de réussir son intégration. Mais le père, un imam, établit dans l'arrière-boutique une petite mosquée dont il se sert pour diffuser son message fondamentaliste. Lorsqu'il est arrêté par les autorités policières qui le soupçonnent d'anciennes activités terroristes, le fils, tiraillé entre son amour pour sa femme et l'allégeance au père, se mêle à un complot pour libérer l'imam.

Lundi 27 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

La Parentèle Réal. : Nikita Mikhalkov [URSS, 1982, 98 min, 35 mm, VOSTF]

Vivant dans un village éloigné, Maria Konovalova doit se rendre à la capitale rendre visite à sa fille Nina ainsi qu'à sa petite-fille Irichka. Regrettant les relations entre les membres de sa famille, que par ailleurs elle ne parvient pas à comprendre, la vaillante grand-mère va tenter de recoller les morceaux d'une famille déjà en déroute.

Lundi 27 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Sans témoins Réal. : Nikita Mikhalkov [URSS, 1983, 95 min, 35 mm, VF]

Rendant visite à son ex-femme un homme apprend que celle-ci se prépare à se remarier avec un certain Valentin Chliakhov, une vieille connaissance. Il se souvient compte que c'est ce même Chliakhov dont il a brisé la carrière avec une lettre anonyme il y a plusieurs années.

Appréhendant que cet homme l'apprenne par son ex-femme et s'en prenne à lui, il s'attelle à la dissuader de se marier, en mettant en place un ignoble stratagème.

Mardi 28 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Quand passent les cigognes (Letyat zhuravli) Réal. : Mikhail Kalatozov [URSS, 1957, 95 min, 35 mm, VF]

Deux jeunes Moscovites tombent amoureux, mais la guerre les sépare sans qu'ils aient pu se dire au revoir. Elle finit par céder au cousin de l'homme qu'elle aime. Celui-ci meurt en opération de reconnaissance, mais elle ne le saura avec certitude que le jour de la victoire...

Mardi 28 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Supplication Réal. : Tengviz Abouladzé [URSS, 1968, 77 min, 35 mm, VOSTA]

Première partie de la trilogie qui comprend *L'Arbre des désirs* et *Le Repentir* dont les sujets sont l'intolérance et le fanatisme, Supplication est constitué de plusieurs histoires qui réveillent des légendes populaires géorgiennes.

Mercredi 29 Avril

19 h 00 - Salle de projection principale

FTA 2020

Tell Me Lies Réal. : Peter Brook [R.-U., 1968, 118 min, DCP, VOSTF]

Le film politique et rock, pamphlet anti-Vietnam, complètement inédit, du grand dramaturge Peter Brook. Trois acteurs londoniens, obsédés par la photo d'un petit vietnamien éclopé, tentent de comprendre la spirale de la violence de la guerre du Viêt Nam. Les conversations et témoignages sur les événements clés montrent l'aberration de la guerre, avec une utilisation intelligente de chansons satiriques et une ironie ravageuse.

Mercredi 29 Avril

21 h 15 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Vij Réal. : Constantin Erchov et Gueorgui Kropatchov [URSS, 1967, 78 min, 35 mm, VOSTA]

Dans un village éloigné, un jeune prêtre combat les cruels maléfices d'une sorcière démoniaque et de ses sbires. *Vij*, l'un des premiers films d'épouvante du cinéma soviétique, doit ses effets spéciaux au talent d'Aleksandr Ptouchko. Adapté d'une nouvelle de Gogol, d'après une légende ukrainienne, ce film à la fois macabre, mystérieux et violent, qui se déroule dans des lieux lugubres, à une époque ancienne, est un exemple étonnant de *gothic horror* façon soviétique.

Jeudi 30 Avril

17 h 00 - Bar Salon

XPQ

Lancement du livre XPQ : Traversée du cinéma expérimental au Québec Réal. : []

ENTRÉE LIBRE En collaboration avec les éditions Somme toute, nous publions ce printemps un livre collectif, piloté par Ralph Elawani et Guillaume Lafleur et consacré à l'histoire du cinéma expérimental et de l'art vidéo au Québec. XPQ compose une traversée en sept textes et cinq entretiens d'une forme trop peu commentée et étudiée. Nous nous intéresserons à la création expérimentale au sens large, du cinéma d'animation abstrait au cinéma élargi, en passant par la performance. Le lancement sera suivi d'un concert avec projections performatives de la formation Jerusalem in my heart.

Jeudi 30 Avril

19 h 45 - Salle Norman-McLaren

XPQ

Jerusalem in my Heart Réal. : []

CET ÉVÉNEMENT SERA SOUMIS À UNE TARIFICATION SPÉCIALE MEMBRE ET ABONNÉ : 12\$ NON-MEMBRE : 15\$

Jeudi 30 Avril

21 h 00 - Salle de projection principale

Classiques du cinéma soviétique

Femme seule désire faire connaissance Réal. : Viatcheslav Krichtofovitch [URSS, 1987, 88 min, 35 mm, VOSTF]